

## Ondes et écrans

*(Après un navet assez minable, blessé de n'avoir pas su  
faire l'effort d'éteindre mon poste de télévision !)*

Ma vie souvent s'emplit  
De choses bien inutiles :  
Des heures d'inertie  
Devant un bête écran !  
Et quand j'émerge enfin  
Je suis tout plein de bile :  
C'est comme si un torrent  
M'avait saisi soudain !  
*C'est comme si un torrent  
M'avait saisi soudain !*

Croyant avoir atteint  
Un lieu secret paisible,  
Un lac miroir lointain  
Dont le léger courant  
Laisse se déporter  
De façon insensible :  
Je me baigne content,  
Mais vais le regretter !  
*Je me baigne content,  
Mais vais le regretter !*

Car il est bien habile  
Ce mouvement de dérive  
Qui de façon subtile  
Nous sert d'anesthésiant !  
L'onde devient support  
On s'éloigne des rives  
Adieu ô poids des ans :  
On est en plein confort !  
*Adieu ô poids des ans :  
On est en plein confort !*

Comme un lac s'écoulant,  
On croit faire le vide  
Au début tout est lent  
On glisse dans la torpeur.  
Puis s'estompe au plus bas  
Le choc des rapides,  
Mais que j'aurai bien peur  
Une fois engagé là !  
*Mais que j'aurai bien peur  
Une fois engagé là !*

Tout à coup basculant  
Dans la chute et l'abîme  
Inexorablement  
Je suis tiré au fond !  
C'est stupide et trop fort,  
Je ne vois plus de cimes :  
C'est un grand tourbillon  
Qui entraîne mon corps !  
*C'est un grand tourbillon  
Qui entraîne mon corps !*

Idole fascinante,  
Tu nous touches à l'intime :  
Tes ondes déferlantes  
Nous couvrent de lésions !  
Gâchant beaucoup de temps,  
Nous devenons victimes  
Sacrée télévision,  
De tes retors écrans !  
*Sacrée télévision,  
De tes retors écrans !*